

Des jardins de Ju Lian à la jungle de Gaston Suisse

Le Montmartre des artistes était à portée de bourse avec Kisling, et aussi le dépaysement, avec des compositions évoquant une Afrique fantasmée et la Chine, que ce soit sur panneaux de laque ou sur papier.

Quatre peintures de Ju Lian nous transportaient dans un jardin merveilleux, peuplé d'oiseaux et de fleurs des quatre saisons, formant un ensemble adjugé 38 125 € (128 x 33 cm chacun). Elles ont été peintes par le célèbre maître de Canton, dans la droite ligne de Song Guangbao, qui devait initier au milieu du XIX^e une nouvelle peinture, privilégiant le thème des plantes et des volatiles. Pour plus de réalisme, Ju Lian avait mis au point une technique consistant à projeter gouttes d'eau ou pigments sur une peinture humide pour créer des effets de relief. Avec Gaston Suisse, c'est l'art déco qui faisait irruption dans la salle, avec un sujet assez onirique : une *Amazone à l'arc et gazelles* (119 x 160 cm), en laque polychrome sur panneau (voir *Gazette* n° 34, page 149). Il faut préciser que le fond de laque couleur écaille est enrichi de poudre de bronze pour donner plus de volume aux plantes luxuriantes de cette jungle de rêve, abritant une jeune chasserresse. Datant des alentours de 1922, l'œuvre devait être disputée jusqu'à 31 218 €. Quelques années auparavant, Moïse Kisling débarquait

à Paris de sa Pologne natale ; avec son dessin intitulé *Sommes-nous loin de Montmartre ?* (47,5 x 31 cm), exécuté au crayon noir, signé et daté « 1916 », il évoque ce haut lieu de la bohème, où il vécut avant Montparnasse. Dedicacée en bas « à mon cher Blaise », la feuille changeait de mains pour 5 875 €. Au

rayon mobilier, un ensemble des années 1920 attirait tous les regards : acheté 4 805 €, il comporte deux buffets (113 x 124 x 54 cm) en placage de palissandre et bois noirci, ornés d'un médaillon central à incrustations de nacre et de burgot. Et surtout la marque de « Maurice Dufrene édité par la Maîtrise ».



BOURGES, SAMEDI 19 OCTOBRE.
MICHEL DARMANCIER ET OLIVIER CLAIR OVV.
M. MAURY. CABINETS MARÉCHAUX,
PORTIER ET ASSOCIÉS.

Ju Lian (1828-1904),
ensemble de quatre peintures,
encre et couleurs sur papier contrecollé,
128 x 33 cm chacun.

Adjugé : 38 125 €

SÉLECTION

DU 10 AU 20 OCTOBRE

2019



Impériale !

Une enchère millionnaire, remportée grâce à la délicate teinte d'un vase Yongzheng, ouvrait de fructueuses ventes placées sous le signe de la Chine et du Vietnam. Tandis que Jean Dupas jouait à domicile, à Bordeaux, et Gaston Suisse à Bourges.

PAR PHILIPPE DUFOUR

Le voyage en Extrême-Orient était assuré... Avec plusieurs vacations consacrées aux arts de la Chine, indétrônable, mais aussi du Vietnam, nouvelle tendance du marché. Impérial, à plus d'un titre, un vase dominait : ce **vase de forme « ruyi er ping » en porcelaine émaillée « œuf de rouge-gorge » de l'époque Yongzheng (1723-1735)**. En raison de son précieux coloris, il fusait à 2 280 000 € le jeudi 17 octobre, à Besançon chez Dufrière OVV. À Toulouse, le vendredi 18 octobre, Ivoire - Primardecou OVV s'était mis aussi à l'heure asiatique, avec la dispersion de remarquables pièces. **Telle une paire de plats du Vietnam d'époque de l'empereur Tu Duc (1847-1883)**, et fabriquée dans ses ateliers de Hué ; il fallait 56 250 € pour s'en saisir. Les artisans vietnamiens ont également

excellé dans l'art de la porcelaine, comme l'attestait ici encore un plat du XX^e siècle orné de dragons et récoltant 14 375 €. Lors de la même vente brillaient de beaux jades chinois, comme le pendentif de la fin du XVIII^e siècle, cédé pour 20 750 €, ou encore la plaque d'écran ciselé d'une scène légendaire et attirant 11 500 €. Du côté des peintures, c'est à Bourges, chez Michel Darmancier et Olivier Clair OVV, le samedi 19 octobre, qu'il fallait se rendre pour acquérir **quatre peintures de la fin du XIX^e siècle de Ju Lian**, à l'encre et couleurs sur papier, s'élevant à 38 125 €. Pour l'époque contemporaine, on avait un parfait exemple de l'art de Wang Yan Cheng, avec **Sans titre**, de 2005, adjudgé 33 750 €, par Conan Hôtel d'Ainay OVV, à Lyon, le jeudi 17 octobre. Grâce à cette vacation se dessinait aussi une petite histoire de la peinture occidentale de la fin du XX^e siècle, avec l'œuvre d'Olivier Debré, **Coulée horizontale vert/jaune**, de 1986, vendue 22 500 €. Ou encore avec **Sans titre**, de Jean-Pierre Pincemin, peinte en 1996 (19 375 €). À Bordeaux, le samedi 19 octobre, Briscadiou OVV mettait à l'honneur les peintres de la cité et de sa région. Et en tout premier lieu, **Jean Dupas, auteur de La Marseillaise, un carton de 1945 préempté 20 900 € pour le ministère de la Justice**. Il signait aussi **L'Arcade pourpre** en 1922, une toile à 15 990 €.

L'accompagnaient René-Pierre Princeteau, auteur d'un **Veneur à cheval** (un panneau enlevé à 11 070 €), et Alex Lizal célébrant les jeux sur **La Plage de Capbreton** pour 7 750 €. À Bordeaux, pour le casino des Quinconces travaillaient aussi des dessinateurs de costumes, autour de 1930 ; l'une de ces maquettes, anonyme, réalisée pour la revue **Pour vous** a trouvé acheteur pour 8 733 €. Datant de la même époque, **une originale laque art déco**, représentant une **Amazone à l'arc et gazelles (1922)**, et due au talent de **Gaston Suisse**, triomphait, toujours chez Michel Darmancier et Olivier Clair OVV à Bourges, le samedi 19 octobre, échangée contre 31 218 €. En guise d'épilogue, deux scores remportés par des bijoux d'exception : 35 300 € donnés pour une bague ornée d'un diamant solitaire de 4,33 ct, de couleur I et de pureté VS, avancé par Bisman OVV, le dimanche 20 octobre à Rouen. Sans oublier les 26 250 € requis la veille 19 octobre, par un solitaire au diamant de taille ancienne de 4,10 ct (expert Mme Vignati) de la Maison de ventes Richard OVV à Villefranche-sur-Saône. ■